

Eric Van Rompuy : « Il y a un problème de gouvernement »

MAJORITÉ Tempête après les propos de la secrétaire d'Etat Zuhail Demir

► Zuhail Demir (N-VA) qualifie le CD&V de « nouveau parti des musulmans ».

► Charles Michel la recadre.

► Eric Van Rompuy (CD&V) : « Demir, Homans, Francken, De Wever, ça devient intenable. »

► Wouter Beke exige des excuses publiques.

► Zuhail Demir refuse.

La N-VA se lâche. Après Liesbeth Homans, ministre flamande de l'Intérieur, et ses accusations visant la mosquée Fatih à Beringen, Zuhail Demir, secrétaire d'Etat fédérale en charge de l'Egalité des chances, se manifeste elle aussi. Elle s'est livrée dimanche dans *De Zondag*, un gratuit en Flandre, à des attaques en roue libre contre le CD&V, partenaire de gouvernement, qualifié de « nouveau parti des musulmans » après certaines positions de certains de ses élus, à Gand notamment, jugées favorables au régime turc d'Erdoğan, cela à des fins électoralistes. Zuhail Demir y va : pour le CD&V, les musulmans sont du « bétail électoral », le parti chrétien-démocrate est prêt à tout pour ravir des voix dans la communauté...

La même qui s'était distinguée par ses attaques contre Unia, ex-

Centre pour l'égalité des chances (qui, selon elle, défendrait les allochtones, pas les nationaux), met-elle le feu à la suédoise ? Le risque est pris au sérieux au Seize. Le chef du gouvernement a fait savoir dimanche, via son porte-parole, qu'il avait réprimandé aussitôt, par téléphone, sa secrétaire d'Etat : « Les mots qu'elle emploie sont déloyaux et inacceptables au sein d'une coalition. Le Premier ministre ne tolère absolument pas ce comportement. »

Ce n'est pas fini. Groen veut convoquer la Chambre. Le CD&V, lui, enrage. Son président, Wouter Beke, exige des excuses publiques : « Les déclarations de M^{me} Demir sont peu respectueuses et grossières. Cela dépasse les limites. C'est inacceptable, d'autant plus de la part d'une secrétaire d'Etat à qui il appartient de mener une politique et qui fait partie de la majorité. » Se réjouissant de la réaction du Premier, le chrétien-démocrate soupçonne une stratégie globale de la N-VA : « C'est la ligne d'une secrétaire d'Etat, mais peut-être aussi d'un parti qui recherche de plus en plus la polarisation. »

C'est la thèse défendue par Eric Van Rompuy. Souvent critique à l'égard du parti nationaliste pour ses options budgétaires et socio-économiques, le parlementaire CD&V renchérit : « Maintenant, nous déclare-t-il, ça devient insupportable, ce n'est pas un acte isolé, les provocations sont systématiques : Zuhail Demir, Liesbeth Homans, Theo Francken, Bart De

Wever lui-même... Ils essaient de nous mettre dans le coin, en polarisant les débats sur les étrangers, l'asile, le terrorisme, la sécurité. »

Le chrétien-démocrate met en garde : « Ça pose un problème de gouvernement. Il y a des choses difficiles à faire, on pense notamment aux exercices budgétaires, il faut la confiance entre partenaires pour cela. Ça devient intenable dans ces conditions. Je ne parlerai pas de crise, mais je

constate que la confiance n'est plus là, or on ne peut pas se satisfaire d'un gouvernement qui ne décide plus, en affaires courantes. » A propos de son président : « Je connais bien Wouter, il se fâche rarement, donc, ici, cela veut dire que c'est très sérieux. »

Contacté dimanche lui aussi, le chef de groupe CD&V à la Chambre, Servais Verherstraeten, calibre : « Un Premier qui adresse une réprimande publique, c'est un fait remarquable. Ce qui ressort, c'est que le CD&V

et la N-VA ont des visions de la société totalement différentes. Nous voulons une société équilibrée, fondée le respect mutuel, ce n'est pas ce que veut la N-VA. »

Dimanche soir, Zuhail Demir indiquait qu'elle ne comptait pas présenter d'excuses, acceptant seulement de modérer le ton à l'avenir. Donc ? CD&V et N-VA divorcent tous les trois mois. La suédoise résiste aux tensions. Jusqu'à présent. Jusqu'à quand ? ■

DAVID COPPI



« Ça devient insupportable, intenable, les provocations sont systématiques » ERIC VAN ROMPUY